

Chinois ancien et constructions verbales en série

Redouane Djamouri
CNRS-EHESS, CRLAO

S'il est fréquent de voir mentionnée dans les descriptions des langues africaines la notion de "constructions verbales en série" (ou "séries verbales"), il n'est pas moins fréquent de la voir évoquée dans les descriptions des langues asiatiques, notamment dans les grammaires du chinois.

Sans discuter le bien fondé théorique d'une telle notion, ou la pertinence des critères qui la définissent d'un point de vue général, je voudrais revenir ici sur la place que tient cette notion dans les travaux diachroniques consacrés au chinois, particulièrement dans le domaine de la grammaticalisation, et discuter la validité d'une telle notion dans l'explication de l'émergence des prépositions dans cette langue.

1. Bref rappel des travaux sur le chinois

1.1. En chinois moderne

Chao Yuen-ren (1948) est le premier auteur, en ce qui concerne le chinois moderne, à parler de *Verbal expressions in series* (連動式 *liándòng shì*). Dans un autre de ses ouvrages (1968 : 325-350), il prend soin de distinguer les expressions verbales en série de plusieurs autres constructions du même type (S+V₁+O+V₂) : coordination, subordination, construction Verbe-Complément, construction à pivot, phrase à sujet propositionnel...

D'une manière plus synthétique, Zhu Dexi (1982 : 160-173), reprend les distinctions de Chao Yuen-ren. Sans prétendre donner une définition précise d'une construction verbale en série¹, il regroupe sous ce terme "des formes syntaxiques composées de plusieurs verbes ou syntagmes verbaux qui se suivent." Il cite, entre autres exemples, les séquences suivantes :

- (1) 去看病
qù / kàn-bìng
aller / consulter-maladie
"(aller ?) consulter (le médecin)"

- (2) 走出去看看
zǒu-chū-qù / kànkàn
marcher-sortir-aller / voir
"Sortir jeter un coup d'œil"

¹ Zhu Dexi emploie le terme de *lián wèi jiégòu* 連謂結構 que l'on doit rendre par "construction verbale en série" et non par "construction de prédicats en série". Dans une note en bas de la page 160, il précise lui-même que *wèi* n'est pas à prendre au sens "prédicat" (*wèiyǔ* 謂語) mais au sens de *wèicí* 謂詞 "mot de nature prédicative" (verbe ou adjectif).

- (3) 想辦法通知他
 xiǎng bànfǎ / tōngzhi tā
penser manière / avertir PR3²
 "chercher à l'avertir"

Dans le même ordre d'idée, les syntagmes prépositionnels sont aussi considérés par l'auteur comme un type particulier de construction verbale en série. Ceci est essentiellement dû au fait que les prépositions du chinois moderne renvoient pour la plupart à des items de forme identique mais de valeur verbale dont elles sont censées dériver :

- (4) 把這首詩抄下來
 bǎ zhè shǒu shī / chāo-xialai
PREP ce CL poème / copier (bǎ : 1° 'prendre' > 2° préposition accusative)
 "copier ce poème"
- (5) 跟你開玩笑
 gēn nǐ / kāi-wánxiao
avec toi / plaisanter (gēn : 1° 'suivre' > 2° 'avec')
 "plaisanter avec toi"
- (6) 被人家發現了
 bèi rénjiā / fāxiàn-le
PREP gens / découvrir-ASP (bèi : 1° 'couvrir ; souffrir' > 2° préposition agentive)
 "découvert par les gens"

Indépendamment des problèmes structurels que chacun des exemples ci-dessus présente, on peut dire que Zhu Dexi prend soin de ne retenir que des séquences qui à ses yeux sont interprétables comme l'expression d'un seul et unique événement. En revanche, à partir du moment où l'interprétation permet de repérer deux actions ou événements interprétables comme disjoints, il considère que l'on a là, non plus une construction verbale en série, mais deux syntagmes verbaux coordonnés (7), deux verbes distincts dans un rapport de dépendance syntaxique (8), ou un verbe suivi d'un complément (résultatif) (9) :

- (7) 不停的抽煙喝茶
 bù-tíng-de chōuyān hē chá
 sans:cesse fumer boire thé
 "sans cesse fumer et boire du thé"
- (8) 喜歡看電視
 xǐhuan kàn diànyǐng
aimer voir film
 "aimer voir des films"

² Les abréviations utilisées ici dans les exemples sont : ASP 'suffixe aspectuel', CL 'classificateur', CP 'complément de phase', FUT 'marque de futur', INTERR 'pronom interrogatif', NEG 'négation', NOM 'particule nominalisante', PF 'particule finale de phrase', PI 'particule finale interrogative', 3POSS ' pronom possessif de troisième personne', PR3 'pronom de troisième personne', PREP 'préposition', RES 'marque de complément résultatif'.

- (9) 疼得掉眼淚
 tòng de diào yǎn-lèi
souffrir RES tomber larmes
 "souffrir à pleurer"

Dans leur *Mandarin Reference Grammar*, parue en 1981 et qui a connu une large diffusion parmi les chercheurs occidentaux, Li & Thompson consacrent un chapitre entier aux *Serial Verb Constructions* (pp. 594-622). Leur définition (p. 594) est particulièrement large :

We will use the term *serial verb construction* to refer to a sentence that contains two or more verb phrases or clauses juxtaposed without any marker indicating what the relationship is between them. What this means is that in Mandarin there are many sentences that all have the same form, namely, this:

(NP) V (NP) (NP) V (NP).

Une telle définition, les oblige à inclure des structures aussi diverses que (10), où l'on a deux événements disjoints (consécution/disjonction, finalité ou manière), (11), où l'on a une complétive, (12), où l'on a un sujet propositionnel, (13), où l'on a une structure à *pivot* (où l'objet du premier verbe est sujet du second), (14), où l'on a une prédication secondaire sur l'objet du premier verbe, et enfin (15), où V₂, selon les auteurs, "*names an unrealized (irrealis) activity involving the direct object of the first verb*".

- (10) 他騎馬抽煙
 tā qí mǎ chōu-yān
 PR3 monter cheval fumer
 1° "Il/elle monte à cheval et fume." 2° "Il/elle monte à cheval pour fumer." 3° "Il/elle monte à cheval en fumant."
- (11) 我盼望你快一點畢業
 wǒ pànwàng nǐ kuài yidiǎn bìyè
 PR1 espérer PR2 vite un:peu finir:ses:études
 "J'espère que tu finiras tes études assez vite."
- (12) 學蒙古話很不容易
 xué ménggǔhuà hěn bù rónyì
étudier mongol très NEG être:facile
 "Etudier le mongol est très difficile."
- (13) 我勸他念醫
 wǒ quàn tā niàn yī
 PR1 conseiller PR3 étudier médecine
 "Je lui ai conseillé d'étudier la médecine."
- (14) 他有一個妹妹很喜歡看電影
 tā yǒu yī ge mèimei hěn xǐhuān kàn diànyǐng
 il avoir un CL jeune:sœur beaucoup aimer voir film
 "Il a une jeune sœur qui aime beaucoup voir des films."

- (15) 我們種那個菜吃
 wǒmen zhòng nèi zhǒng cài chī
 nous planter ce genre légume manger
 "Nous avons planté ce genre de légume pour notre consommation."

1.2. En chinois ancien

Dans la première grammaire chinoise d'influence occidentale parue en 1898 et consacrée à la langue classique, Ma Jianzhong écrit :

而一句一讀之內有三動字連書者，其首先者乃記起詞之行，名之曰坐動；其後動字所以承坐動之行者，謂之散動。散動云者，以其行非直承自起詞也。

"Il arrive que dans une seule et même phrase l'on ait deux ou trois verbes à la suite ; le premier verbe qui renvoie à l'action du sujet est dit *zuòdòng* 'verbe sis', ceux qui suivent, dans la mesure où ils étayent l'action exprimée par le premier, sont dits *sàndòng* 'verbes déliés'. L'emploi de ce dernier terme tient au fait que l'action exprimée par les verbes en question n'est pas directement prise en charge par le sujet."³

Pour illustrer ce type de structure ('verbe sis' + 'verbe délié'), par Ma Jianzhong analyse deux longs passages de textes anciens desquels nous avons extrait les exemples (16) et (17) :

- (16) 何以伐為? (*Lunyu*, Ji shi)
 hé yǐ fá wéi
 INTERR mener combattre PREP
 "Pourquoi mènerait-on une attaque ?"

- (17) 修文德以來之。(*ibid.*)
 xiū wén dé yǐ lái zhī
 cultiver civilité vertu pour attirer PR3
 "(Il faut) les attirer en cultivant civilité et vertu." (Litt., "(Il faut) cultiver civilité et vertu pour les attirer.")

Les grammaires récentes du chinois ancien ne manquent jamais d'inclure un chapitre sur les constructions verbales en série. C'est notamment le cas de celle de Yang Bojun et He Leshi (1992 : 574-583) qui proposent la définition suivante :

Les constructions verbales en série réfèrent à l'emploi successif de verbes ou de syntagmes verbaux. Ces derniers sont soit dans un rapport de consécution temporelle soit dans un rapport de dépendance, et correspondent à des actions réalisées par le même agent. Une construction verbale en série forme une seule séquence phrastique.

Parmi les nombreux exemples cités dans le même chapitre par ces auteurs, nous trouvons aussi bien des cas où les deux verbes (ou les deux syntagmes verbaux) se suivent sans marque de liaison explicite (ex. (18) à (27)), que des cas où une marque de liaison est présente (ex. (28) et (29)) :

³ Il semblerait que cette distinction couvre en partie celle qui est faite dans les grammaires occidentales entre "verbe de forme finie" et "verbe à l'infinitif".

- (18) 弛擔持刀，狼不敢前。(Liaozhai zhiyi) deux SV coordonnés
 shǐ dàn chí dāo láng bù gǎn qián
déposer fardeau prendre couteau loup NEG oser avancer
 "Si l'on dépose ses fardeaux et brandit un couteau, les loups n'oseront s'approcher."
- (19) 彭王病不行。(Shiji, Rulin liezhuan)
 péng wáng bìng bù xíng
 Peng roi souffrir NEG marcher
 "Le roi Peng souffrant n'y alla pas."
- (20) 引河水灌民田。(Shiji, Jibu Luanbu liezhuan)
 yǐn hé shuǐ guàn mǐn tián
guider fleuve eau irriguer paysan champs
 "(Il) guida les eaux du fleuve pour irriguer les champs des paysans."
- (21) 求物得物，作事事成。(Lunheng, Fengyu)
 qiú wù dé wù zuò shì shì chéng
vouloir chose obtenir chose faire tâche tâche réaliser
 "A vouloir une chose, on l'obtient, à accomplir une tâche, celle-ci se réalise."
- (22) 秦傳留至咸陽。(Shiji, Chen she shi jia)
 qín chuán liú zhì xiányáng
 Qin conduire Liu jusqu'à Xianyang
 "(Le souverain du royaume de) Qin fit conduire Liu à Xianyang."
- (23) 時跋跋提國送獅子兒兩頭與乾陀羅王。(Luoyang jialanji)
 shí pápátí guó sòng shīzǐěr yǒu gāntuōluó wáng
 occasion Papati royaume envoyer lionceau à Gandhāra roi
 "A cette occasion, le royaume de Papati envoya deux lionceaux au roi de Gandhāra."
- (24) 題門上作“鳳”字而去。(Shishuo xinyu, Jian ao)
 tí mén shàng zuò 'fèng' zì ér qù
inscrire porte dessus faire 'phénix' caractère et partir
 "Il inscrivit sur la porte le caractère 'phénix' puis s'en alla."
- (25) 姜原以爲神，遂收養長之。(Shiji, Zhou ben ji)
 jiāngyán yǐ wéi shén suí shōu yǎng zhǎng zhī
 Jiangyan prendre pour esprit puis recueillir nourrir élever PR3
 "Jiangyan y vit l'œuvre des esprits, en conséquence elle le recueillit, le nourrit et l'éleva à maturité."
- (26) 使騎將灌嬰追殺項羽東城。(Shiji, Gaozu ben ji)
 shǐ qí jiāng guān yìng zhuī shā xiàng yǔ dōng chéng
 envoya cavalerie général Guan Ying poursuivre tuer Xiang Yu est ville
 "(Il) envoya le Général de cavalerie Guan Ying à la poursuite (et à l'attaque) de Xiang Yu dans la cité orientale."

- (27) 要汝殺賊去。 (晁補之・荳叶黃)
 yào rǔ shā zéi qù
 vouloir PR2 tuer bandit aller
 "(Je) veux que tu ailles tuer ce bandit."
- (28) 公載寶以出。 (Zuozhuan, Shao 20)
 gōng zǎi bǎo yǐ chū
 duc prendre trésor pour sortir
 "Le Duc sortit en arborant les insignes de sa dignité."
- (29) 項羽乃敗而走。 (Shiji, Gaozu ben ji)
 xiàng yǔ nǎi bài ér zǒu
 Xiang Yu alors perdre et partir
 "Xiang Yu perdit alors la bataille et partit." (Partit défait)

Si l'on s'en tient à la définition générale et aux contraintes (non-homogènes) formulées par Aikenvald (1999), à savoir qu'une construction verbale série :

1. est formé de deux ou plusieurs verbes constituant un prédicat unique ;
2. doit répondre à trois critères :
 - un seul sujet
 - le prédicat ne renvoie qu'à un seul événement (*one single event*)
 - les objets des verbes sont généralement co-référentiels.

force est de constater que les exemples que nous venons de citer, tant pour le chinois moderne que pour le chinois ancien, dans leur ensemble, ne satisfont qu'imparfaitement à ce qu'il est convenu d'appeler "construction verbale en série".

Bien que dans tous ces exemples on ait affaire à des phrases formées de plusieurs items verbaux, ces derniers ne forment pas toujours un seul prédicat exprimant un seul et unique événement. Après avoir exclu les cas où l'on a une marque de liaison effective entre les deux verbes (coordination, conjonction), ceux où les verbes n'ont pas le même agent (sujet), ceux où il n'ont pas le même objet en partage, ceux enfin où l'on a l'expression de deux événements (qu'ils soient temporellement disjoints ou conjoints), il ne reste que peu d'exemples répondant aux critères que nous venons de formuler.

Je ne vais pas ici proposer un traitement différencié de ces exemples. Cela dépasserait le cadre de ce travail. Je retiendrais cependant que la plupart des énoncés en question renvoient à diverses structures (coordination, subordination, complémentation) et ne répondent pas forcément à ce qu'il est convenu de ranger sous le label de "construction verbale en série".

2. Importance de la notion de "construction verbale en série" dans les études diachroniques

Bien que d'un point de vue synchronique, tant en chinois ancien qu'en chinois moderne, il soit difficile de définir avec précision ce qu'est une "construction verbale en série", on remarquera que cette notion joue un rôle particulièrement important dans les études diachroniques traitant des changements syntaxiques dans cette langue.

Dès les années 50, des auteurs comme Zhu Minche (1957) ou Wang Li (1958) ont considéré que les prépositions en chinois étaient le résultat d'une désémantisation à partir de verbes. Sur la base de cette considération, Li et Thomson (1974) ont émis l'hypothèse que l'on avait là un

processus de grammaticalisation de verbes en prépositions et que celui-ci n'a pu se faire que par le truchement d'une construction verbale en série :

$V_1-O_1-V_2-(O_2) > \text{Prep}-O_1-V-(O_2)$
ou $V_1-(O_1)-V_2-O_2 > V_1-(O_1)-\text{Prep}-O_2$

Dès lors, bon nombre de travaux la grammaticalisation ont repris ce type de mécanisme afin de rendre compte de l'apparition de diverses formes grammaticales en chinois. A partir du moment où V_1+O_1 d'une part, et V_2+O_2 de l'autre, entretiennent des relations sémantico-logiques précises (consécution, conséquence, but, destination, localisation etc.), on aurait eu des conditions favorables pour une désémantisation et une grammaticalisation de l'un des deux items verbaux (V_1 ou V_2). Les critères généralement évoqués pour un tel processus peuvent être repris et résumés comme suit :

- Limitation du verbe en voie de grammaticalisation à une classe lexicale fermée
- Limitation de ce verbe à un seul item après remplacement lexical.
- Changement des caractéristiques sémantiques du verbe en question :
 - limitation du nombre d'argument
 - 'vidage' de sens
- Déplacement (éventuel) du constituant grammaticalisé

Ainsi aurait-on, à partir de la grammaticalisation de V_1 , obtenu :

- la marque d'objet *bǎ* (30)
- la marque d'agent *bèi* (31)

et à partir de la grammaticalisation de V_2 :

- diverses prépositions (locative (32), dative (33b), bénéfactive (33c), accompagnement (34), instrument (35), but etc.)
- trois types de compléments (directionnel (36), potentiel (37), résultatif)
- diverses marques aspectuelles (perfectif (38), accompli, duratif)

2.1. Exemples de statut verbal vs statut grammatical de divers items

2.1.1. 把 *bǎ* ('prendre' (30a) vs 'marqueur d'objet' (30b))

(30a) 湯自把鉞以伐昆吾 (*Shiji*, Yin ben ji)

tāng zì bǎ yuè yǐ fǎ kūn-wú

Tang lui-même prendre hache pour combattre Kunwu

"(L'empereur) Tang prit lui-même la hache de guerre pour combattre les Kunwu."

(30b) 把父母相拋 (*Pipa ji*)

bǎ fù mǔ xiāng-pāo

BA père mère abandonner

"Abandonner père et mère."

2.1.2. 被 *bèi* ('couvrir ; supporter' (31a) > 'marqueur d'agent' (31b))

(31a) 天被爾祿 (*Shijing*, *Da ya*)
tiān bèi ěr lù
ciel couvrir PR2 bienfait
"Le Ciel vous couvrira de bienfaits."

(31b) 被箭礮 (*Zhanguo ci*)
bèi jiàn pán
BEI flèche frapper
"(Il a) été blessé par une flèche."

2.1.3. 在 *zài* ('être à' (32a) > Préposition locative 'à, dans' (32b))

(32a) 祭神如神在 (*Lunyu*)
jì shén rú shén zài
sacrifier esprit comme:si esprit être:là
"Il sacrifiait aux esprits comme si les esprits avaient été présents."

(32b) 象往入舜宮舜在床琴 (*Mengzi*)
xiàng wǎng rù shùn gōng shùn zài chuáng qín
Xiang aller pénétrer Shun palais Shun sur lit jouer:du:luth
Xiang alla et pénétra le palais de Shun, ce dernier jouait du luth sur le lit.

2.1.4. 與 *yǔ* ('donner' (33a) > Préposition dative (33b) ou bénéfactive (33c) 'à, pour')

(33a) 其母殺是鵝也與之食之 (*Mengzi*)
qí mǔ shā shì é yě yǔ zhī shí zhī
3POSS mère tuer ce oie PF donner PR3 manger PR3
"Sa mère tua cette oie et la lui donna à manger."

(33b) 意欲寄書與人 (*Dunhuang bianwen*)
yìyù jì shū yǔ rén
désirer envoyer lettre à quelqu'un
"Il voulait envoyer une lettre à quelqu'un."

(33c) 與老僧過淨水瓶 (*Zutangji*) 10^e s.
yǔ lǎo sēng guò jìng shuǐ píng
pour vieux moine passer claire eau bouteille
"Il remit la bouteille d'eau fraîche pour le vieux moine."⁴

⁴ Selon Peyraube (1991), le déplacement en position préverbale des SP s'accomplit à ce moment là (10^e s.) et dénote alors d'un emploi proprement prépositionnel de *yǔ*. Ce n'est pas le cas si l'on en croit ces exemples bien antérieurs de bénéfactif en *yu*:

(i) 今子與我取之而不與我治之 (*Hanfeizi*)
jīn zǐ yǔ wǒ qǔ zhī ér bù yǔ wǒ zhì zhī
aujourd'hui PR2 pour PR1 conquérir PR3 et NEG pour PR1 gouverner PR3
"Aujourd'hui tu l'as conquise (une principauté) pour moi mais tu ne la gouvernes pas pour moi."

2.1.5. 與 yǔ ('s'assembler, s'unir à' (34a) > Préposition comitative 'avec' (34b))

(34a) 孰能與之 (*Mengzi*)

shú néng yǔ zhī
qui pouvoir s'unir:à PR3
"Qui pourra s'unir à lui ?"

(34b) 道者，令民與上同意也。 (*Sunzi bingfa*)

dào zhě lìng mǐn yǔ shàng tóng yì yě
Dao NOM ordonner peuple avec supérieur même intention PF
"Le *Dao*, c'est faire que le peuple soit en accord avec son souverain."

2.1.6. 以 yǐ ('utiliser' (35a) > Préposition instrumentale 'avec' (35b))

(35a) 不使大臣怨乎不以 (*Lunyu*)

bù shǐ dà chén yuàn hū bù yǐ
NEG laisser grand ministre se:plaindre sur NEG utiliser
"Il fait en sorte que les grands ministres n'aient pas à se plaindre de ne pas être employé (par lui)."

(35b) 殺人以挺與刃，有以異乎 (*Mengzi* 1.4)

shā rén yǐ tíng yǔ rèn yǒu yǐ yì hū
tuer homme avec bâton ou épée y-avoir faire différence PI
"Y a-t-il à faire une différence entre tuer un homme avec un bâton ou le tuer avec une épée ?"

2.1.7. 來 lái ('venir' (36a) > complément directionnel⁵ (36b))

(36a) 日往則月來，月往則日來 (*Zhouyi*, Xici)

rì wǎng zé yuè lái, yuè wǎng zé rì lái
soleil aller alors lune venir, lune aller alors soleil venir
"Le soleil s'en va et alors la lune vient ; la lune s'en va et alors le soleil vient."

(36b) 若是你做出事來，老身靠誰 (*Jing ben tongsu xiaoshuo*)

ruòshì nǐ zuòchū shì lái, lǎo shēn kào shéi
si PR2 commettre chose venir, vieille personne s'appuyer:sur qui
"Si tu commets des choses (répréhensibles), sur qui la vieille personne (que je suis) s'appuiera-t-elle ?" (Glose possible : "Si tu nous viens avec des choses répréhensibles...")

⁵ D'autres verbes de mouvement apparaissent aussi en position de complément directionnel. Ils constituent avec *lái* une classe fermée : 去 *qù* 'aller', 上 *shàng* 'monter', 下 *xià* 'descendre', 出 *chū* 'entrer', 近 *jìn* 'approcher'...

2.1.8. 得 *dé* ('obtenir' (37a) > Complément dit 'potentiel'⁶ (37b))

(37a) 得良友而友之 (*Xunzi*)

dé liáng yǒu ér yǒu zhī

obtenir bon ami et lier PR3

"On se fait un bon ami et on se lie à lui..."

(37b) 如令見得, ... (*Sheng jing*)

rú lìng jiàn dé, ...

si faire voir DE

"Si tu arrives à te faire voir,..."

2.1.9. 了 *liǎo* 'finir' (38a) > *liǎo/le* Marque aspectuelle du perfectif (38b,c)

(38a) 官事未易了也 (*Jinshu*)

guān shì wèi yì liǎo yě

officiel affaire NEG facile achever PF

"Les affaires officielles ne sont pas facile à mener à terme."

(38b) 作此語了遂即南行 (變文)

zuò cǐ yǔ liǎo suí jí nán xíng

faire ce parole LIAO, alors immédiatement sud aller

"Après avoir dit ces mots il s'en alla immédiatement vers le sud."

(38c) 他說了這句話就走了

tā shuō-le zhè jùhuà jiù zǒu-le

il dire LE ce parole alors partir LE

"Il proféra ces mots puis s'en alla."

Selon Mei Tsu-lin (1981, 1994), Peyraube (1999), la grammaticalisation du verbe *liǎo* 'finir' en marqueur aspectuel a eu lieu en plusieurs étapes. On aurait eu en chinois haut médiéval (3^e-6^e s.) une construction verbale en série du type V₁+O+V₂ où V₂ a le sens de 'finir, accomplir'. Cette position V₂ peut être occupée en en haut médiéval par plusieurs synonymes, *bì* 畢, *qì* 訖, *yǐ* 已, *jìng* 竟 et, un peu plus tard à la fin de la période, *liǎo* 了. Dès le bas-médiéval (7^e-13^e s.), *liǎo* se serait imposé au détriment des autres verbes attestés en cette position V₂. Il aurait d'abord été réanalysé en un 'complément de phase' (finir de, ayant fini de) puis, par analogie avec d'autres compléments de phase comme *zhuó* 著, *què* 卻 ou *dé* 得, situés à l'époque entre le verbe et l'objet, aurait été déplacé en position pré-objet : V₁+O+V₂-*liao* > V₁+CP-*liao*+O > V₁+ASP-*liao*+O.

Je ne vais pas discuter ici le bien fondé de toutes ces grammaticalisations. Il importe simplement de noter qu'elles ont, à la lecture des travaux diachroniques, forcément pour étape préalable une "construction verbale en série". On relèvera cependant que l'apparition des

⁶ L'emploi dit 'potentiel' de *dé* (introduisant une valeur modale du type 'pouvoir, arriver à') est toujours en position de complément postverbal, jamais en position préverbale d'auxiliaire. L'emploi potentiel en *dé* est extrêmement rare avant la période pré-moderne, il est cependant fréquent de nos jours dans certains dialectes.

différentes formes grammaticales que nous venons de voir ne se fait pas à une seule et même période ; cela suppose l'existence tout au long de l'histoire – ou du moins la réapparition régulière – de nouvelles "constructions verbales en série".

Dans la dernière partie de ce travail, je voudrais remonter aux plus anciens documents chinois que constituent les inscriptions sur os et carapaces de tortue de la fin des Shang (13^e – 11^e s. av. J.-C.) afin de montrer qu'il existe dès cette époque des prépositions et qu'il est inutile de recourir à la notion de 'construction verbale en série' pour expliquer leur émergence dans la langue.

3. Construction verbale en série et chinois haut-archaïque

3.1. Emploi de plusieurs verbes dans une même phrase

A l'instar de toutes les langues du monde où une catégorie verbale existe, la langue en usage dans les inscriptions Shang permet l'emploi de plusieurs verbes dans une seule phrase. Le découpage des inscriptions est le résultat d'un travail philologique préalable, permettant, par recoupement et déduction, d'isoler une suite de propositions et de phrases. Ainsi l'exemple (39) comprend (après le verbe *zhēn* 'prédire' introduisant un discours direct) deux phrases distinctes de nature discursive différente ; chacune de ces phrases est composée de deux propositions. Même si dans chacune des phrases plusieurs verbes sont employés sans marques morphosyntaxiques de subordination ou de coordination, on ne peut pour autant parler de construction verbale en série, car l'on a affaire à des phrases complexes ou chaque verbe dénote une action spécifique indépendante, sans possibilité d'une interprétation conjointe.

- (39) 貞王其逐兕獲弗退兕獲豕二 (Héjì 0090)
 zhēn // wáng qí zhú sì huò // fú tuì sì huò shǐ èr //
 prédire // roi FUT poursuivre buffle capturer // NEG traquer buffle capturer porc deux //
 On prédit : "Lorsque le roi poursuivra des buffles, il (en) capturera." (Le roi) ne traqua pas de buffle mais captura deux porcs sauvages.

Il existe cependant des cas où l'on a deux verbes de motion qui se suivent sans qu'il soit possible d'établir une relation de dépendance ou de coordination entre eux. Il s'agit notamment d'énoncés comprenant deux verbes de motion qui se suivent :

- (40) 王往出 (Héjì 5055)
 wáng wǎng chū
 roi aller sortir
 "Le roi sortira." ("Le roi ira à l'extérieur.")
- (41) 王往出田 (Héjì 5098)
 wáng wǎng chū tián
 roi aller sortir chasser
 "Le roi sortira chasser."
- (42) 王勿往出獸 (Héjì 39649)
 wáng wù wǎng chū shòu
 roi NEG aller sortir traquer
 "Le roi ne devra pas sortir traquer (des animaux)."

(43) 王往出于臺 (Héji 7943)
 wáng wǎng chū yú chún
 roi aller sortir à Chun
 "Le roi sortira à Chun."

On notera que *wǎng* 'aller' et *chū* 'sortir' partagent un même argument (ici le syntagme prépositionnel locatif) et que l'on n'a jamais dans les inscriptions Shang :

(44) * 王往于臺 出
 wáng wǎng yú chún chū
 roi aller à Chun sortir

De même, l'ordre des deux verbes *wǎng* 'aller' et *chū* 'sortir' n'est jamais inversé. Il semblerait que l'on ait là une suite V1-V2 proche d'une série verbale que Durie (1997) ou Aikhenvald (1999) nomment constructions verbales en série symétriques (*symmetrical serial verb constructions*). Voir en ce qui concerne le chinois Peyraube (2004). Il s'agit de cas où :

- Les verbes sont d'une classe relativement ouverte et l'ordre des constituants est iconique (se mettre en marche > sortir)
- Les verbes décrivent deux événements distincts, mais n'ont qu'un seul et même sujet
- L'on n'a pas de dépendance syntaxique manifeste entre les deux verbes
- Les verbes partagent un argument en commun (ici le locatif).

Autres exemples :

(45) 翌甲午王涉歸 (Héji 5233)
 yì jiǎwǔ wáng shè guī
 prochain *jiawu* roi naviguer revenir
 "Le prochain jour *jiawu* le roi reviendra (par cours d'eau)."

(46) 𠄎 往田不來歸 (Héji 10146)
 bǐ wǎng tián bù lái guī
 Bi aller chasser NEG venir revenir
 "Bi ira chasser et ne reviendra pas."

Ici encore, *shè-guī* 'naviguer-revenir' en (45) ou *lái-guī* 'venir-revenir' en (46) forment une combinaison de deux verbes de sens proche interprétable de manière unifiée. On ne saurait pour autant parler de grammaticalisation de l'un des deux verbes, ni même véritablement de lexicalisation. On notera cependant que la propension du chinois dès cette époque à unir deux verbes de sens proches ou complémentaires pour une seule interprétation a été, pour cette langue, l'un des mécanismes de création de composés lexicaux. Les composés en (47) illustrent ce type de création lexicale à des époques ultérieures :

(47) 奪取 *duó-qǔ* 's'emparer-acquérir' = 'dérober'
 採取 *cǎi-qǔ* 'cueillir-acquérir' = 'cueillir'
 穿取 *chuān-qǔ* 'enfiler-acquérir' = 'se vêtir de'
 長大 *zhǎng-dà* 'croître-grandir' = 'grandir')

3.2. Syntagmes prépositionnels

Je reprendrai ici les conclusions auxquelles sont arrivés Djamouri & Paul (1997) dans une étude consacrée à l'emploi des prépositions *yú* 于 et *zài* 在 en chinois archaïque. Il s'agit là de deux prépositions extrêmement fréquentes dès les inscriptions Shang. Si des auteurs comme Guan Xiechu (1953), Chen Mengjia (1956), Kryukov (1980), Shen Pei (1992) ou Zhang Yujin (1994) reconnaissent tous un statut prépositionnel aussi bien à *yú* qu'à *zài* dans les inscriptions Shang, d'autres auteurs comme Serruys (1981), Wei Peiquan (1993), Peyraube (1994), Pulleyblank (1995) ne voient pas en *zài* une préposition, du moins pas avant une époque ultérieure (à une date variant selon l'auteur) et considèrent que *yú* est la principale, sinon l'unique préposition locative.

Plusieurs arguments permettent de conclure que *zài* et *yú* dès les inscriptions Shang répondent à un statut prépositionnel. Le premier est que *zài* et *yú* sont toujours suivis d'un régime et que le syntagme ainsi formé est toujours associé à un prédicat verbal. Ce comportement les distingue des verbes transitifs qui tous peuvent apparaître sans régime. Ce phénomène est illustré dans les exemples suivants où l'on a des verbes appelant pour régime soit un syntagme nominal (48a) soit un syntagme prépositionnel (49a) qui l'un comme l'autre peuvent être omis (48b, 49b).

(48a) 王伐土方 (Héji 6354)
wáng fá tǔ fāng
roi combattre Tu tribu
"Le roi combattrait la tribu des Tu."

(48b) 王勿伐 (Héji 7586)
wáng wù fá
roi ne:pas:devoir combattre
"Le roi ne devra pas combattre."

(49a) 王往于敦 (Héji 7942)
wáng wǎng yú dùn
roi aller à Dun
"Le roi ira à Dun."

(49b) 王其往 (Héji 24491)
wáng qí wǎng
roi FUT aller
"Le roi ira."

Le second argument est qu'il existe nombre d'exemples où *yú* et *zài* introduisent aussi bien des locatifs notionnels (ex. (50) et (51)) que des locatifs temporels (ex. (52) et (53)). Il s'agit là d'emplois où une interprétation verbale locative ("être situé à" pour *zài*, et "aller à" pour *yú*) est impossible.

(50) 婦妊魯于黍年 (Héji 10123)
fù jǐng lǔ yú shǔ nián
dame Jing abondant à millet récolte
"Dame Jing [aura] abondance en [ses] récoltes de millet."

- (51) 子商亡絕在禍 (Héjī 2940)
 zǐ shāng wáng jué zài huò
 prince Shang ne:pas:avoir fin à malheur
 "Le prince Shang ne finira pas dans le malheur."
- (52) 王于丁酉卜 (Yīng 2435)
 wáng yú dīng-yǒu bǔ
 roi à *dingyou* marcher
 "Le roi, au jour *dingyou*, se mettra en marche."
- (53) 王在十二月在𠄎卜 (Héjī 24237)
 wáng zài shí èr yuè zài 𠄎 bǔ
 roi à dix deux mois à 𠄎 exécuter:la:divination
 "Le roi, au douzième mois, à 𠄎, exécuta la divination."

Le troisième argument enfin est qu'aussi bien *zai* que *yu* peuvent introduire le destinataire d'un verbe à double objet (ex. (54a) et (54b)⁷). Une interprétation verbale de ces emplois doit une fois encore être exclue, d'autant que le syntagme ainsi formé, comme le montre (54a) peut apparaître entre le verbe et son objet direct.

- (54a) 其侑于父庚羌 (Huái 1374)
 qí yòu yú fù gēng qiāng
 FUT présenter à père Geng Qiang
 "On présentera [en sacrifice] à Père Geng des Qiang."
- (54b) 其侑在父庚 (ibid.)
 qí yòu zài fù gēng
 FUT présenter à père Geng
 "On présentera [le sacrifice] à Père Geng."

3.2.1. Distribution des syntagmes prépositionnels

Nous rappellerons que, dans les inscriptions Shang, les syntagmes prépositionnels peuvent apparaître aussi bien en position préverbale qu'en position postverbale. Le tableau ci-dessous donne le nombre d'occurrences et la proportion de syntagmes prépositionnels en *yú* et *zài* en fonction de l'une ou l'autre des positions.

	Position préverbale	Position postverbale
SP _{yu}	(451) 14,2 %	(2717) 85,8 %
SP _{zai}	(378) 76,5 %	(116) 23,5 %

Tableau I : distribution des syntagmes prépositionnels en *yu* et *zai* dans les inscriptions Shang

⁷ Il s'agit là de deux prédictions en pendant gravées sur un même support où *yú* dans l'une et *zài* dans l'autre introduisent le destinataire du même verbe *yòu* 侑 'présenter'.

Le fait que les SP en *yú* et *zài* apparaissent aussi bien en position préverbale que postverbale rend impossible, si l'on s'en tient à nos textes, de considérer l'une des deux positions comme la position de base à partir de laquelle un déplacement se serait ultérieurement effectué. Il faut donc écarter un point de vue fréquemment attesté qui tente d'expliquer les changements de distribution des syntagmes prépositionnels par déplacement de la position postverbale en position préverbale après la grammaticalisation d'un V₂ dans une construction verbale en série (pour un résumé de l'approche concernant le déplacement, voir Peyraube 1996).

Ainsi que l'ont montré Djamouri & Paul (1997), la distribution des syntagmes prépositionnels en chinois archaïque dépend de la nature de leur lien sémantique avec le verbe. Les arguments du verbe (qu'il s'agisse de syntagmes nominaux ou de syntagmes prépositionnels) apparaissent toujours en position postverbale, sauf lorsqu'ils sont focalisés, auquel cas ils apparaissent en position préverbale. Ainsi dans l'exemple (55), le syntagme prépositionnel locatif spatial *yú xī* 'à l'ouest' argument du verbe *wǎng* 'aller' apparaît en position postverbale.

- (55) 我呼往于西 (Héjī 10050)
 wǒ hū wǎng yú xī
 nous ordonner aller à ouest
 "Nous ordonnerons d'aller à l'ouest."

En revanche, dans l'exemple (56), le SP locatif spatial *zài zī dà shì* 'dans ce grand temple' représente une expression circonstancielle ; en tant que non-argument, ce syntagme prépositionnel ne doit pas obligatoirement occuper la position postverbale et occupe ici la position préverbale.

- (56) 王在茲大示侑 (Héjī 816 verso)
 zài zī dà shì yòu
 roi à ce grand temple présenter
 "Le roi présentera [un sacrifice] dans ce grand temple."

Cette plus grande liberté distributionnelle des syntagmes non-argumentaux est d'ailleurs illustrée par de nombreux énoncés où des locatifs spatiaux non-argumentaux apparaissent en position postverbale (voir l'exemple 57).

- (57) 作大邑于唐土 (Yīng 1105 recto)
 zuò dà yì yú táng tǔ
 faire grand cité à Tang terre
 "On construira une grande cité sur les terres de Tang."

Cependant, il est des cas où des SP argumentaux apparaissent en position préverbale. Pour l'ensemble de ces cas, on a affaire à une mise en valeur des SP en question ; ceci ressort clairement des exemples (58a) et (58b) :

- (58a) 王侑歲于祖乙 (Héjī 3213)
 wáng yòu suì yú zǔ-yǐ
 roi présenter immolation à Zuyi
 "Le roi présentera un sacrifice immolatoire à [l'ancêtre] Zuyi."

- (58b) 于父丁侑歲 (ibid.)
 yú fù dīng yòu suì
 à père ding présenter immolation
 "C'est à Père Ding que [le roi] présentera un sacrifice immolatoire."

On a là deux prédictions en pendant gravés sur un même os et faisant partie d'une même divination. La première prédiction est une simple assertion, la seconde est une assertion avec une mise en valeur du syntagme prépositionnel destinataire en position préverbale. La seconde prédiction ne porte plus sur le fait de savoir s'il faut ou non accomplir le sacrifice immolatoire *suì*, mais sur le fait de savoir si ce sacrifice doit être offert non pas à Zuyi mais à Père Ding.

De ces simples observations je conclurai qu'il n'est nul besoin d'expliquer les changements distributionnels des syntagmes prépositionnels comme étant le résultat de leur déplacement de la position postverbale à la position préverbale après la grammaticalisation d'un des deux verbes d'une construction verbale en série. En effet, *yú* et *zài* sont à l'origine uniquement prépositions et les syntagmes qu'ils introduisent se sont toujours trouvés en position pré et postverbale.

Tout au long de l'évolution du chinois, une même contrainte a régi la distribution des syntagmes prépositionnels : les syntagmes prépositionnels argumentaux apparaissent en position postverbale, sauf dans le cas d'une focalisation où ils se retrouvent en position préverbale. En ce qui concerne les syntagmes prépositionnels non-argumentaux, la tendance qu'ils ont à apparaître en position préverbale est allée croissante jusqu'à se retrouver en chinois moderne totalement exclus de la position postverbale.

On ne saurait confondre l'émergence des prépositions en tant que catégorie grammaticale en chinois et la transcatégorisation de divers items verbaux vers cette catégorie. A partir du moment où l'on admet l'existence d'une telle catégorie, il paraît inutile, sinon fallacieux, de vouloir à tout prix faire d'une construction verbale en série le mécanisme de production d'un rôle qui s'avère déjà être défini. Reste à savoir si cela est vrai aussi pour l'ensemble des autres marques grammaticales censées, en chinois, procéder de constructions verbales en série.

Références

- AIKHENVALD (1999). Serial verbs constructions and verb compounding. *Studies in Language*, 23-3, 469-498.
- ZHU Dexi (1982). *Yufa jiangyi*. Beijing : Shangwu yinshuguan.
- CHEN Mengjia (1956). *Yinxu buci zongshu*. Pékin : Kexue chubanshe.
- CHAO Yuen Ren (1948). *Mandarin primer, an intensive course in spoken Chinese*. Cambridge : Harvard University Press.
- CHAO Yuen Ren (1968). *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley : UC Press
- DJAMOURI Redouane & PAUL Waltraud (1997). Les syntagmes prépositionnelles en *yu* et *zai* en chinois archaïque. *Cahiers de Linguistique – Asie Orientale*, 26(2), 221-248.
- DURIE (1997). Grammatical structures in verb serialization. Alsina, Bresnan & Sells ed. *Complex predicates*. Stanford : CSLI, 28-354.
- GUAN Xiechu (1953). *Yinxu jiagu keci de yufa yanjiu*. Shanghai : Guojia kexue.
- GUO Xiliang (1997). Jieci 'yu' de qi yuan he fazhan. *Zhongguo yuwen*, 2, 131-138.
- HE Leshi (1985). Zuozhuan, Shiji jiebin duanyu weizhi de bijiao. *Yuyan yanjiu*, 1(8), 57-65.

- KRYUKOV, M.V. (1980). *The Language of Yin Inscriptions*. Moscou : Nauka Publishing House.
- LI Charles N. & THOMPSON Sandra A. (1974). An explanation of word order change: SVO → SOV. *Foundations of Language*, 12, 201-214.
- LI Charles N. & THOMPSON Sandra A. (1981). *Mandarin Reference Grammar*. Berkeley : University of California Press
- MA Jianzhong (1898). *Ma shi wen tong*.
- MEI Tsu-lin (1981). Xiandai hanyu wancheng mao jushi he ci de lai yuan. *Yuyan yanjiu*, 1, 65-77.
- MEI Tsu-lin, (1994). Tang dai, Song dai gongtongyu de yufa he xiandai fangyan de yufa. In : *Zhongguo jing nei yuyan ji yuyanxue*, 2, 61-97.
- PEYRAUBE, Alain (1988). *Syntaxe diachronique du chinois - évolution des constructions datives du 14^{ème} siècle avant J.-C. au 18^{ème} siècle*. Paris : Collège de France (Collection "Institut des Hautes Etudes Chinoises").
- PEYRAUBE, Alain (1991). "Syntactic change in Chinese : on grammaticalization", *Bulletin of the Institute of History and Philology of the Academia Sinica*, Taiwan 59-3, 617-652
- PEYRAUBE, Alain (1994). On the History of Chinese Locative Prepositions. In : *Zhongguo jingnei yuyan ji yuyanxue* : 2 , pp. 361-387.
- PEYRAUBE, Alain (1996). Recent Issues in Chinese Historical Syntax. In : HUANG C.-T. James, LI Y.-H. Audrey (eds.). *New Horizons in Chinese Linguistics*. 161-214. Dordrecht : Kluwer.
- PEYRAUBE, Alain (1999). “ Les déplacements de constituants en syntaxe historique du chinois ”, A. Peyraube et C. Sun édés., *In Honor of Mei Tsu-lin - Studies on Chinese Historical Syntax and Morphology*, 131-145. Paris : EHESS.
- PEYRAUBE, Alain (2004). Quelques réflexions sur l'évolution et l'histoire des constructions verbales en série. (En chinois) communication au Colloque commémorant le 100^e anniversaire de la naissance de Lü Shuxiang, Pékin, Académie des sciences sociales de Chine, 22-23 juin.
- PULLEYBLANK, Edwin G. (1986). The Locative Particles *YŪ*. *Journal of the American Oriental Society*, 106(1), 1-12.
- PULLEYBLANK, Edwin G. (1995). *Outline of Classical Chinese Grammar*. Vancouver : University of British Columbia Press.
- SERRUYS, P.L.M. (1981). Towards a Grammar of Shang Bone Inscriptions. *Zhongyang yanjiuyuan guoji hanxue huiyi lunwenji*. 313-364. Taipei : Zhongyang yanjiuyuan yuyan wenzi zu.
- SHIMA Kunio (1971). *Inkyo bokuji sorui*. Tokyo : Kiyuko shoin.
- SHEN Pei (1990). *Yinxu jiagu buci jieci jiegou yuxu yanjiu*. In : ZHUI Yu (ed.). *Beijing daxue zhongwenxi yanjiusheng lunwen xuanbian*. 576-595. Beijing : Beijing daxue.
- SHEN Pei (1992). *Yinxu jiagu buci yuxu yanjiu*. Taipei : Wenjin.
- WEI Peiquan (1993). Guhanyu jieci 'yu' de yanbian lüeshi. *Zhongyang yanjiuyuan lishi yuyan yanjiusuo jikan*, 62(4), 717-786 .
- WANG Li (1958). *Hanyu shi gao*. Beijing : Kexue chubanshe.
- YANG Bojun & HE Leshi (2001). *Guhanyu yufa jiqi fazhan*. Beijing : Yuwen chubanshe.
- YU Guangzhong (1987). 'V zai NL' de fenxi jiqi lai yuan xianyi. *Yuyan yanjiu*, 3(24), 14-18.
- ZHANG Yujin (1994). *Jiaguwen xuci cidian*. Beijing : Zhonghua shuju.
- ZHU Minche (1957). Lun chuqi chuzhishi. In : *Yuyanxue luncong*, 1, 17-33.